



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NÉA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

leurs vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris qu'Ulyffe & Diomedé en étoient échappés, conçut tant de dépit, qu'il se précipita dans la mer.

NAUPLIUS, voyez GERMAIN.

NAUSEA, (Frédéric) furnommé *Blancicampianus*, évêque de Vienne en Autriche, fut élevé à cette place en 1541, par l'empereur Charles-Quint, qui voulut récompenser ses succès dans la chaire & dans la controverse. Ce prélat mourut à Trente durant la tenue du concile, le 6 février 1552. Ses mœurs étoient une regle vivante pour les évêques & pour le commun des fideles. Nous avons de lui : I. Plusieurs ouvrages, en latin, contre les hérétiques, entr'autres : *De Missa Sacrificio*. II. Quelques Livres de Morale, parmi lesquels on distingue son Traité de la Résurrection, sous ce titre : *De J. C. & omnium mortuorum Resurrectione*, Vienne, 1551, in-4° : ouvrage singulier, curieux & peu commun. III. *Sept Livres des choses merveilleuses*, Cologne, 1532, in-4°, fig. L'auteur y parle des monstres, des prodiges, des comètes. Cet ouvrage est fort curieux, mais l'auteur paroît quelquefois trop crédule. IV. *Catechismus Catholicus*. V. *Consilia de puero litteris instituendo*. VI. *Libri quinque in Concilia*. VII. *Abrégé de la Vie du pape Pie II*, & de celle de l'empereur Frédéric III. VIII. Des Poésies assez foibles. On a imprimé à Bâle en 1550, in-fol., un *Recueil des Lettres écrites à ce savant sur diverses matieres*. Ce recueil renferme

aussi un catalogue de ses ouvrages.

NAUSICAA, fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens dans l'isle de Corcyre, accueillit avec beaucoup de bonté Ulyffe, qu'un naufrage avoit jeté sur la côte de cette isle. Elle lui fit donner des habits & le servit auprès du roi son pere. Cette princesse tient un rang distingué dans l'*Odyssée* d'Homere.

NAXERA, (Emmanuel de) Jésuite de Tolède, mort vers 1680, âgé de 75 ans, se distingua dans sa société par ses connoissances dans la théologie. Il a laissé des *Commentaires sur Josué, les Juges & les Rois*; des *Sermons pour le Carême*, in-4°, &c.

NÉANDER, (Michel) théologien protestant, recteur d'Ilfeldt en Allemagne, mort en 1595, à 70 ans, fut auteur de divers ouvrages. I. *Erotemata Linguae Græcæ*, in-8°. II. *Grammaire Hébraïque*, in-8°. III. *Pindarica aristologia & aristologia Euripidis*, Bâle, 1556, in-8°. IV. *Gnomologia à Stobæo confecta*, in-8°. V. Des Editions de plusieurs auteurs grecs, &c., (voyez le 30e. vol. de Nicéron). Ce savant possédoit bien les langues. — Il ne faut pas le confondre avec Jean NÉANDER, médecin de Brême, auteur d'un livre curieux & peu commun, intitulé : *Tabacologia*, Leyde, 1622, in-4°; c'est une Description du Tabac, avec des réflexions sur l'usage qu'on peut en faire dans la médecine. On a encore de lui : I. *Sassafrologia*, 1627. II. *Syntagma, in quo Medicinæ laudes, natalitia, sectæ, &c., depinguntur*, 1623. — Il faut aussi distinguer des précédens

Michel NÉANDER, né à Joachimsthal en Bohême en 1529, fut successivement professeur de mathématiques, de la langue grecque & de médecine à Iéna, où il mourut en 1581. Nous avons de lui le *Synopsis mensurarum & ponderum*, Bâle, 1555, in-4°. Cet ouvrage est savant.

NÉARQUE, (*Nearchus*) l'un des capitaines d'Alexandre le Grand, qui l'envoya naviguer sur l'Océan des Indes, avec Onesicrite. En côtoyant les bords de la mer, depuis l'embouchure de l'Inde, il parvint jusqu'à Harmusia, aujourd'hui Ormus. Alexandre n'en étoit qu'à 5 journées. Néarque le joignit, & en fut récompensé d'une manière digne de ses travaux. On a de lui la *Relation de sa navigation*. Elle est très-curieuse.

NEBRISSENSIS, voyez ANTOINE.

NÉCESSITÉ, divinité allégorique, fille de la Fortune, étoit adorée par toute la terre. Sa puissance étoit telle, que Jupiter lui-même étoit forcé de lui obéir. Personne n'avoit droit d'entrer dans son temple à Corinthe. On la représentoit toujours avec la Fortune sa mère, ayant des mains de bronze, dans lesquelles elle tenoit de longues chevilles, de grands coins d'airain, des crampons & du plomb fondu. Horace la peint pittoresquement dans ces vers :

*Te semper anteit sava Necessitas,
Clavos trabales & cuneos manu
Gestans ahend, nec severus
Uncus abest liquidamque
plumbum.*

NÉCHAO I, roi d'Egypte,

commença à régner l'an 691 avant J. C., & fut tué huit ans après par Sabacon, roi Ethio-pien. Psammitique son fils lui succéda, & fut pere de Né-chao II, qui suit.

NÉCHAO II, roi d'Egypte, appelé *Pharaon Néchao* dans l'Écriture, étoit fils de Psammitique, auquel il succéda au trône d'Egypte l'an 616 avant J. C. Ce prince, dès le commencement de son regne, entreprit de creuser un canal depuis le Nil jusqu'au golfe d'Arabie; mais il fut obligé d'abandonner cet ouvrage, à cause du prodigieux nombre d'hommes qui y étoient péris. Il équipa plusieurs flottes, qu'il envoya découvrir les divers bords de la Mer-Rouge & de la Mer-Méditerranée. Ses vaisseaux coururent, dit-on, la Mer-Australe, & ayant poussé jusqu'au détroit appelé Gibraltar, ils entrèrent dans la Méditerranée, & revinrent en Egypte trois ans après leur départ. On a de la peine à croire qu'on ait osé dans ce tems-là entreprendre de si longues & si périlleuses navigations; mais si l'on considère que ces observateurs ne firent que longer les côtes, & qu'ils mirent trois ans à tourner l'Afrique, l'histoire de ce voyage, rapportée par Hérodote, devient vraisemblable. Néchao, jaloux de la gloire de Nabuchodonosor qui avoit envahi l'empire d'Assyrie, s'avança vers l'Euphrate pour le combattre. Comme il passoit sur les terres de Juda, le pieux Josias, qui étoit tributaire du roi de Babylone, vint avec son armée pour lui disputer le passage. Néchao, qui n'avoit